



Les mouvements tectoniques furent assez intenses pour que des éruptions volcaniques se déclenchent et persistent pendant plusieurs millions d'années, créant ainsi le massif de l'Estérel. Pour une raison inconnue, ces mouvements de séparation cessèrent et, au lieu de devenir une mer comme la mer Rouge actuelle, cette scission se stabilisa et devint un rift avorté. C'est ainsi que naquit l'actuelle plaine des Maures. Le climat de l'époque étant très aride, l'environnement était désertique la plus grande partie du temps et peu de végétation recouvrait le sol.

On distingue nettement l'inclinaison des couches vers le nord (droite), ce qui indique que les cours d'eau qui apportaient les sédiments venaient bien du sud (gauche). Le sommet du rocher est parfois appelé la « femme morte » car, selon le point où l'on se situe, il ressemble à une femme allongée sur un gisant.

► On peut voir ici que les agglomérations, Le Muy au fond et Roquebrune-sur-Argens avec le lac artificiel de l'Aréna au premier plan, se sont installées dans la plaine des Maures (à droite), laissant inoccupés les flancs très boisés du massif des Maures (à gauche).

